

nos combattants supérieur à dix de nos ennemis éventuels? C'est à cela que nous devons penser. Même 100 divisions en Europe occidentale représenteraient moins de deux millions d'hommes et il est évident que nos ennemis éventuels pourraient mettre en ligne des effectifs qui seraient trois, quatre, cinq fois plus nombreux, ou davantage. Il ne suffit pas d'envisager la question du seul point de vue des effectifs. Nous ne pouvons pas espérer rivaliser avec nos ennemis de ce côté-là.

Pour être utile notre effort de défense doit viser à empêcher une guerre au cours de laquelle des bombardiers à grand rayon d'action seraient utilisés pour nous attaquer après avoir franchi le pôle nord ou l'Atlantique-Nord en suivant la route du grand cercle à partir des bases russes: et nous ne devons pas oublier que ces bombardiers transporteront des bombes 50,000 fois plus dévastatrices que les bombes transportées au début de la seconde guerre mondiale. Nous devons pouvoir empêcher une guerre au cours de laquelle des sous-marins d'un type très perfectionné seraient utilisés en grand nombre pour attaquer nos bateaux marchands, sous-marins qui, bien qu'immergés, auront une vitesse supérieure à celle de tout navire de commerce. Nous devons être prêts à empêcher une guerre au cours de laquelle des sous-marins de ce type pourraient s'approcher nuitamment de nos côtes et lancer sur nos villes côtières des torpilles radio-guidées munies d'un cône de choc atomique. Nous devons être en mesure de prévenir un conflit où il sera fait grand usage des projectiles téléguidés et où la guerre chimique et biologique sera plus effroyable qu'on ne saurait l'imaginer. Nous devons être en mesure de prévenir un conflit où des fusées pouvant franchir l'Atlantique en moins de 15 minutes seront lancées contre nos villes. Nous devons être en mesure de prévenir un conflit où nos villes seront soumises à des attaques au moyen d'armes nouvelles et infernales, comme la poussière radioactive et nombre d'autres choses qui sont dès à présent scientifiquement possibles, bien que l'homme moyen les ignore.

Je suis inquiet à la pensée que nos initiatives dans ce domaine ne correspondent pas à notre effort global de défense. L'importance des effectifs n'est pas nécessairement, il convient de ne pas l'oublier, une garantie de supériorité. Les sommes accordées, ces deux ou trois dernières années, au Conseil de recherches en matière de défense ne représentent que 4 ou 5 p. 100 de l'ensemble des dépenses effectuées au titre de la défense. Des travaux de recherche et de mise au point

s'effectuent aussi, je le sais, dans les divers services de l'armée. Il n'en reste pas moins que nous avons là un secteur où notre effort est insuffisant. C'est là un domaine dans lequel le Canada, pays jeune, vigoureux et plein d'initiative, devrait aller de l'avant avec la plus grande énergie. Il devrait parcourir toutes les avenues de la recherche, du progrès technique, et perfectionner les méthodes de production de munitions et d'armes de toutes sortes. Il est vrai que le secret qui entoure ces recherches empêche peut-être la Chambre d'être au courant de ce qu'on accomplit au sein du Conseil des recherches de la défense. Je me demande toutefois si tout ce secret est bien nécessaire. Ce serait peut-être le cas si nous pouvions garder nos ennemis éventuels aussi mal ou aussi peu informés de notre activité en ce domaine que l'homme moyen ou même les membres de l'opposition, mais il ne faut pas oublier que ces ennemis éventuels utilisent pour se renseigner des méthodes que ni l'homme moyen ni les membres de l'opposition ne s'abaisseraient à employer, même s'ils en avaient l'occasion.

Je suis fermement persuadé que notre salut réside dans la supériorité technique et scientifique sur l'ennemi éventuel. La Chambre est l'un des endroits où il ne faut pas sous-estimer la Russie. Les Russes, ne l'oublions pas, sont d'habiles techniciens; ils disposent de ressources naturelles presque illimitées; et ils ont à leur service quelques-uns des plus grands savants de l'Allemagne et de l'Europe orientale. Pour ce qui est du Canada, le Gouvernement actuel est, pour le moment du moins, le gardien et le défenseur de notre civilisation. Jamais la survivance même de notre civilisation n'a été aussi gravement menacée. Ceux qui veulent nous détruire ne comprennent rien au principe de la bonne entente. Ils croient sincèrement qu'ils ne peuvent survivre qu'en nous exterminant. Et pour eux, la réciproque est vraie, c'est-à-dire qu'ils sont convaincus que notre civilisation ne se maintiendra que si nous les anéantissons.

Je frémis à l'idée que des gens considèrent la guerre froide comme une sorte de partie d'échecs purement académique. Ils se trompent complètement. Guerre froide tant qu'on voudra, c'est une question de vie ou de mort pour notre civilisation. Plus tôt nous le comprendrons, plus grandes seront nos chances de survivance. J'engage le Gouvernement à s'attaquer de front aux problèmes actuels et à renseigner la population afin que nous sachions quelles sont nos obligations et ce qu'on attend de nous, afin que nous unissions nos talents et notre énergie pour surmonter les difficultés et prévenir un troisième conflit